

Philippe Roquier

Le café de Bacchus

Le café de Bacchus

Le coup de feu éclata à midi. Le vieux beffroi trembla sous les coups sonores des lourdes cloches qui se balançaient, nonchalantes, comme sourdes à leur propre vacarme. Elles oscillaient, sereines, leurs croupes flattées des coups de boutoir du gong groggy à force de frappes cadencées par les obligations temporelles des humains.

Le patron s'anima comme un automate, les ressorts remontés à dessein. Il appuyait chacun de ses gestes par un balancement avant du torse, tel la gente plumeuse égrainant les semailles pour un futur d'écaille et de sang.

Vinrent en premier les arpètes des ateliers de joaillerie et de bijouterie de la maison G, comme des abeilles bourdonnantes au ventre adouci des pollens de la floraison. Ils s'évaporaient dans l'air ambiant, impressionnés, qu'ils étaient, de poussière d'or de l'atelier de polissage. Les silhouettes semblaient se dissoudre dans la vapeur âcre des bouillons d'acide sulfurique dilué et purificateur. Ils couraient d'un établi l'autre, cueillant le délicat éclat sanguin d'un rubis frais éclos de sa gangue grossière, happant d'une main alerte les jons annulaires au destin de sacrements.

Aux portes du Palais de Bacchus ils essaimèrent par grappe, les uns vers les tables dressées aux fins de promesses de délices gustatifs, les autres au comptoir pour goûter les saveurs apéritives, en un préambule cérémonial à la trêve du repas de midi.

Puis s'y mêlèrent les employés des ateliers de maroquinerie qui émaillaient les rues du quartier de senteurs animales, d'odeurs musquées des peaux brutes tannées en cuirs souples teintés d'automne. Ils cédèrent aussi aux caprices de leur instinct d'omnivore pour siéger, l'esprit survolté par la course de la pendule, mais le geste orthodoxe, aux rares tables livrées aux solitudes du vide.

Un cortège de potaches en récréation post gastronomique explosa à l'entrée de la gargote, évenrant les cartables aux pieds du billard électrique convoités depuis l'aube des cours. Une troupe grossit, formant remparts autour du précieux appareil, comme un écrin de chair fraîchement musclée. Un sabbat électronique secoué d'accords aux sonorités mécaniques déferla, strident dans le brouhaha des conversations badines ponctuées des cliquetis de la vaisselle de fer et de faïence.

La bienveillance du patron hérissait parfois de petites sentences choisies pour calmer les passions ludiques. Hélas, loin d'apaiser les plaisirs, il excitait les plus maquignons d'entre eux qui jetaient des insultes éruptives aux gorges des clients. Alors, Jules Bistroquier, frappant le zinc comme un Zeus d'opérette gueulait des ripostes économiques graissant la pépie des chérubins juvéniles qui dosaient leur vertu consommatrice à la mesure d'un p'tit crème bien blanc s'il vous plaît !

Une grappe d'ouvriers musclés comme des acrobates égraina le zinc

abandonné des gourmets du plat du jour. Ils émaillèrent leur esbroufe vocale de gestes ensoleillés du souvenir lointain des berges du Pô, du côté de Milan sur les quais populeux qui appelaient leur patrie. Une petite contribution locale réveilla la veine gastronomique des hommes qui buvaient l'expresso en sainte odeur d'eau-de-vie ambrée. Le verre de calva éclairait la pause-café comme une trêve Dieu.

Autre contribution, aux temps modernes, cette fois, les hommes attendaient le flipper. Ils salivaient du mental à pré déguster la pérégrination d'une boule d'acier étourdie par la passion du sport. Mais la patience battait l'aile sous le vent des joutes tournoyantes des jeunes récréatifs qui s'attardaient, complaisants à grignoter les minutes modelées laborieuses par l'éminence cérébrale de leur professeur de Français, à trois jours de l'épreuve. Les hommes voulaient se dégourdir les mains blanchies au suc de pierre de taille.

Deux lions massifs siégeaient le guet aux ailes de l'entrée du palais du vieux Gabelou endormi des siècles. La verve populaire des habitants de ce coin du quartier du Marais baptisa d'évidence l'hôtel particulier dit "Salé", d'une épithète à l'humeur marine : Le sel avait déposé ses vertus de conserve jusqu'aux culottes des filles mais les accents séculaires du XVI^e avaient enivré la pierre d'un écho de ruines que seule la taille saura réduire au silence. Les carriers étaient de retour pour le bien des générations instruites du secret des vieilles pierres. La gangue calcaire encrassée des ères industrielles s'évapora dans l'air ancien du noyau capiteux du siècle solaire. L'air jouait et chantait d'un palais l'autre, le concert des épisodes grivois d'une vie citadine éteinte à nos sens, où triomphaient l'insouciance et l'allégresse d'une nation consacrée à la culture de la frivolité du plaisir pour le plaisir. Il avait l'accent des fêtes vénitiennes, Paris en ce temps-là !

Ces hommes, les tailleurs de pierres sculptées attendaient donc comme si le quartier tout entier teintait les habitants d'une même attitude lascive, abandonnée dans la modernité quotidienne. Alors, le plus âgé d'entre eux, celui dont aux oreilles sonne l'écho le plus lointain des premiers coups de burin attrape dans son blanc un couteau du cru natal. La lame s'extirpe d'instantané sous la pression du cran pour choir jusqu'à la garde dans la chair pulpeuse d'une pomme verte. C'est Clara qui apporta le fruit comme à l'habitude, en proie aux instincts rédhibitoires de sa jeunesse italienne. À la cuisine, Clara prédestinait le quotidien gastronomique des besogneux du quartier en plats du jour roboratifs comme à l'étape d'une gargote routière. Clara était forte, très forte même suffisamment pour supporter d'aisance la volonté de Minerve Bistroquier la femme du patron. Minerve proposait, Clara disposait. Minerve courrait alors d'une boutique l'autre les marchandises d'un jour. Mais Clara supportait avant tout son quintal, des bras comme des cuisses et des cuisses comme des troncs séculaires. Les chairs outrageuses de grâce de Minerve équilibraient la chair outragée de graisse de Clara. Cette complicité de chairs grisait l'atmosphère d'accents autoritaires qui brûlaient la paille des rumeurs des clients. Au moment d'égarement d'un regard sur

la chasse chaloupée des fesses de Minerve répondait la claque majestueuse du battoir gauche de Clara, comme le souci de préserver d'intact le patrimoine. Le patron aimait ce dérèglement qui épinglait d'hommages ses vices conjugaux. Pour la forme il brossait l'épiderme de sa cuisinière de petites réprimandes huilées et offrait le pot du juste au malheureux client. Le bonhomme s'effondrait alors sous la vindicte larvée du Jules qui composait l'attitude du mari qui veut bien pardonner l'audace mais tout en faisant gaffe aux répétitions allusives et abusives, quoi merde alors !

Arnold Trifolien était le serveur, le barman, ou le loufiat. C'était selon l'humeur du client. Mais il était toujours l'ombre plate et docile du patron dans l'exercice du sacerdoce de Jules, le capitaine du "petit Bacchus". Il redoutait la manière tricotée vendetta des ouvriers pour disposer d'autorité du flipper. Cet exercice de la pomme et du couteau dosait sa nature pacifique d'un remugle de conscience civique qui résonnait d'un écho prohibé aux usages du quartier. Il osa même en faire le grief au patron qui ne voulut point descendre de sa considération pour le potentiel économique du client. Clara, la cuisinière tissait le velours des estomacs des ouvriers de recettes calibrées par de réjouissantes agapes de pâtes fraîches et colorées de sauces bigarrées, par des pizzas pures fruit de la terre nourricière, où l'irréductible tomate s'accommodait souvent d'un cortège exotique d'olives et de piments noirs, de poivrons jaunes et juteux de sève potagère, d'anchois gris de la Baltique. Bref elle dosait la fidélité des appétits des sudistes, l'aubaine souriante pour la caisse de la gargote, quand Jules songeait aux travaux qui animaient l'Hôtel Salé pour sa restauration minutieuse et scrupuleuse d'authenticité, promise donc, État oblige, à une longue vie de chantier.

Et les demoiselles jupaient court leurs fines jambes sous l'œil abstrait des potaches mâles qui se gargarisaient plutôt l'iris des flammèches lumineuses du flipper, dans l'ignorance juvénile de leur âge asexué. Elles aiguillaient l'atmosphère d'accents aigus qui agaçaient la verve ludique des garçons et la verve lubrique des hommes quand ils conjugaient d'aise leurs sens visuels et auditifs.

"Permettate", chantait le plus jeune rossignol italien qui posa une pièce sur la vitre de la machine, s'incrustant de chair dans la mosaïque chamarrée des tissus vifs de l'été. Par couple, les lycéens et les prolétaires s'affichaient pour le même tableau d'une partie, mêlant et démêlant à l'infini l'équivoque sur fond de dualité pour qu'exploient les bonus et les "spécial" du beau monstre mécanique. Les couples se faisaient ou s'échangeaient avec la voix des filles battant la mesure.

Alors, Le triste Arnold décomposait, ébranlé devant la sarabande des corps massant la mécanique huilée du flipper, sous le joug femelle des jeunes garces sensibles. Le triste sire aimait sa patronne d'une adoration idolâtre qui rappelait quelque part le culte d'Isis, version paillarde. Mais lui ne le savait pas. Il tenta bien d'effaroucher la sage Clara au risque de disparaître dans les mouvements graissés

de l'épiderme en fusion d'orgasme. Mais l'ogresse livra des promesses d'un futur déguisé pâtée comestible pour les minous du palais voisin. Moults de ses amants disparurent dans le bouillon du chaudron de ce Lucifer en jupons et régalerent les générations félines d'attentions consommées. Et de sourire pour rire ensuite et mourir aux éclats de rire en gorge déployée.

Le petit bistrot souffrait des frissons parfumés d'un marc noirci de café percolaté, du relent froid des mégots faisandés et de sels gras de fritures rafraîchies. Ça, c'était pour les odeurs atmosphériques, mais si l'on glissait l'ongle ras aux songes bitumeux des clients qui traînaient le pas pour vider l'échoppe, des petites molécules fusaient besogneuses ou studieuses selon la nature intime du terrain, éclaboussant des rêves de gros lots à la loterie nationale ou de diplômes juteux d'espoirs de vacances vitaminées.

Les dernières heures du printemps égrainaient des salves bucoliques aux vitrines du monde du quartier du Marais, en promesse chaleureuse d'une saison arrêtée dans la tiède quiétude du temps qui passait dans l'espace immobile.

Banc Public

Au petit matin tiède de l'aube parisienne, le banc public s'attisa d'un relent de volupté. Souvent, aux beaux jours renaissant, quand les cuisses des filles caressaient son bois durci, quand, sous leurs jupes courtes et plissées, ces cuisses juvéniles le câlinaient, il craquait, succombant au souvenir de sa sève centenaire. Pourtant, ce matin-là, le banc pleurait. Oh, les outrages il connaissait, les déjections acides des roucouleurs ailés de la capitale meurtrissant le tan douceâtre de sa jeunesse; le voyageur immobile et nocturne tissant sa couche de crasse froide et puante ou le chien vagabond du faubourg, pissant repère pour une étape de plus vers nulle part.

Mais ce matin-là, sous la risée marine des bancs de Seine, une petite épave carrossée comme une sirène s'échoua sur le plat verroulu du siège public. Elle pleurait des larmes comme des perles argentées, ses yeux de vagues mourantes appelant d'un cri définitif les étoiles d'une nuit ruinée d'espoir. Elle tressaillait de saccades tissées de douleurs vives quand son corps meurtri décrivait l'inferral. Ses cheveux noirs sculptés de sueur roulaient sur ses seins battant la chamade sous le tissu du corsage clair. Crochetées de menottes de dentelle fine à ses chevilles, ses jambes s'écartèrent à peine quand sa source gazouilla un chant tragique sur le siège triste et goutta sur le bitume, comme une pluie éphémère échappée d'un nuage perdu.

Ce même matin, trois gigolos de la paresse dessinaient dans l'air sec des rondes chaloupées d'ivresse, se tenant côte-côte pour garder le cap tandis qu'ils arpentaient, vent debout, le pavé rustique du trottoir du pont Marie. P'tit juin, qu'ils disaient en parlait du jour du solstice d'été, le jour anniversaire des noces bacchanales des clochards de la planète du rouge qui tenaient discours parodiques sur la place de la Bastille. Les vertus économiques et conjugales étaient disséquées sur foi d'expériences lointaines dans l'esprit et dans le corps et, chemin faisant, les trois gaillards devisaient d'allusions grivoises réveillant les souvenirs éteints des lumières de l'esprit pour restaurer les restes cotonneux de leurs émois de chairs grises.

- Vois-tu Croquant, c'est quoi le mariage en fait ? C'est deux zigotos sexués qui se scrutent les blancs d'yeux sans savoir le pourquoi et le comment de leur mode d'emploi réciproque. Piges-tu?
- Ca y est, Marcello, qui remet le couvert pour le potage conjugal sur le tapis.

Moi, tu connais ma réponse : Côté pile c'est sexuel et côté face c'est torgnole et mensonge ! Et c'est tout ! T'entends Marcello ? Ça ne vaut pas mieux que la dernière bouteille que t'as déculottée sur le crâne de la Radoteuse ! Oubli donc la misère conjugale pour goûter la félicité d'un cru !

- N'empêche Croquant, qu'y a là un mystère que j'éclaire mal ! Le mode d'emploi est simple : Il suffit d'avoir envie de la même chose en même temps, c'est tout bête tout de même, mais personne ou presque n'a compris le message ou alors trop tard, l'artiste !
- Qu'est-ce t'entends par trop tard Marcello ?
- Je veux dire que lorsque t'a épousé une gironde de la classe grand prix pour ses belles fesses, qu'elle t'accroche les jours façon prison, qu'elle hurle de déconfiture quand tu tricotes les mailles serrées de ta nature profonde, tu risques le coup de cœur stérilisé comme un yaourt que t'avales sans réfléchir et au bout du compte, les années pesant, bah ! Tu vomis.

Le troisième larron ne moufrait guère sinon quelques gargarismes secs exhalant le whisky. Chapeaum'lon qu'on l'appelait et en un seul mot please, ironisait-il. Il passait l'été à Londres pour cousiner avec une anglaise grand teint qui bituma ses délices quelques années sur les trottoirs parisiens. "les putes et les clodos n'ont jamais fait grand ménage mais nous on cause patrimoine" psalmodiait-il. C'était là sa belle contribution au délire de Marcello quand il contait d'amertume les péripéties de sa veine conjugale. Le chemineau voyageait dans les rues de la capitale, une gibecière crasseuse fourrée de sacs plastique en bandoulière.

Il était bien tôt ce matin-là quand ils quittèrent le pont Marie pour rejoindre le petit Génie embastillé. Déjà le pont Henri IV fumait dans les premières brumes de l'été.

- À ma connaissance Chapeaum'lon, t'es la seule cloche qui carbure d'élite. Faut oser les moyens, et faut aimer d'abord, remarques, moi j'aime pas. Ça me brûle les tuyaux et je pleure, et un clochard qui pleure quand il boit c'est désordre et ça chie la honte qu'ils diraient les jeunes de maintenant.
- T'inquiètes Croquant c'est un matelot de la royale qui fournit le nectar moyennant vingt francs, et je suis pas mendiant pour peau de balle! Tiens à propos de galonnés patentés visez les républicains qui sortent leur trotteur. Saluez bas messieurs saluez bien bas

Six bras firent le geste d'honneur des malotrus de la raison civique.

Ils virèrent droite, rue de la Cerisaie pour choir sur le Boulevard Bourdon. Mais la commotion était au désordre du jour. Une jeunesse campait d'outrages aux mœurs et coutumes des trois nonchalants qui précipitèrent vindicatifs en

approchant du banc.

Croquant héla d'ouverture l'incrustée.

- Dis donc la gosse, c'est pas l'heure midinette pour croquer la pomme ! Retournes donc au dodo mignonne ! Ah si Papa maman savait ça ! Allez ouste caltez volailles, au bercail !

La frêle et juvénile poupée semblait sourde aux imprécations des trois ivrognes rapaces guettant la réaction propice à battre l'aile guerrière pour précipiter l'estocade. Ils se tenaient toutefois à distance prudente pour assiéger l'importune d'invectives qui portaient d'écho en écho une rumeur houleuse, comme on exhortait les pipious indisciplinés à mourir pour peau de balle.

- Dis donc ribaude, ou bien tu fais l'étape comme la pie fait le nid et tu dégustes en première le droit de cuissage des maîtres des lieux, ou bien t'évacues d'urgence au relais prochain ! T'entends Minette ? Réponds, bon dieu..... T'es sourde ou quoi ? Cracha Croquant. Mais la garce, c'est qu'elle persiste et signe pour l'indifférence !
- Attends, répliqua Marcello, elle courtjute, ce n'est pas possible autrement. Une gamine de ce calibre qui pratique l'ablution matinale sur un banc public a les connexions cérébrales oxydées. Sûrement par une de ces saloperies qui teinte en rose les pachydermes ! Les caprices de la nature féminine sont insondables, mais qu'elle laisse des malfaisants spolier la fraîcheur par des scrupules économiques et meurtriers m'indispose l'entendement quelque part. Elle a tout pour braquer d'érotisme le plus mâle des pourris et c'est elle qui craque morphine base pour un aller simple ! C'est le comble !
- j't'avais jamais entendu parler de la femme comme ça Marcello persifla Croquant, à croire que ta rombière t'a gercé les méninges ! Tu grimpes d'altitude organique aussi vite que le thermomètre de Satan un jour de Pâques ! Te mouronnes donc pas le cervellet pour cette gerce, elle échoue déjà épave avant même de chasser en haute mer, c'est lamentable, mais c'est pas nos oignons, laisses-la donc saigner le mauvais sang dans son au-delà, mais qu'elle pisse son vinaigre ailleurs la poulette !
- Écoutes Croquant chais-pas pourquoi tu tiens à ce banc mais j'avais la shooter à ma façon la gamine, elle ne caressera plus que des rêves de peluches crois-moi après la danse de rigueur qui s'impose ! J'avais lui tourner la fessée virile, un petit cul blanc, on ne laisse pas passer l'occase et puis on va la balancer au bus, elle ira au dépôt finir sa party comme on dit chez Baisy, mon anglaise parfumée fleur de pavée et pas fleur de pavot comme cette connasse anonyme ! Aussitôt dit, Chapeaum'lon voulu faire aussitôt...

Sur le trottoir d'en face, un quidam semblait s'inquiéter des manœuvres ordurières des trois compères. Il télescopa pleine face les visages sculptés d'affronts farouches, menaçant pugilat saignant s'il osait seulement, juste un brin, piquer d'une méchante humeur leur fête galante. Mais Marcello ménagea une retraite rusée propice à troubler les apparences et marcha serein vers l'étranger :

- Mon bon seigneur, acceptez d'alléger votre bourse de quelques pièces utiles à garnir notre panier de ménagère ! Dieu vous rendra grâce de votre générosité, il me l'a dit, et je porte bonheur pour peu que l'on m'écoute !

Il tendit la main, non sans méfiance feinte, car le gaillard, la cinquantaine étincelante, était proportionné pesant dans le sens des muscles. Le défi chaloupait d'une pupille l'autre, une houle généreuse dans le regard de Marcello qui brillait d'ivresse, la glace nue du regard nocturne dans les yeux de Victor le passant. Entre les deux hommes, l'air s'électrisa sous la tension nerveuse, semblant soutenir la main tendue de Marcello tremblotante d'attendre les secondes. Mais Victor brisa le sortilège en glissant sa main gauche dans sa poche pour y pêcher un billet neuf de dix francs, sec comme un rêve brisé.

Victor n'avait cessé de fixer le banc et ses deux sentinelles par-dessus l'épaule du clochard. Le printemps s'étiolait irrésistiblement aux assauts de vigueur de l'été mais la belle se mourait doucement sous les vents frileux de trois bonhommes dans la fleur de l'âge d'hiver.

Il ouvrit le passage comme on pousse la porte, rejetant poliment Marcello de l'avant-bras, le billet suspendu au bout des doigts comme un fruit mûr et aérien prêt à cueillir. Le clochard crocha le papier comme une grappe.

L'échec de Marcello à rejeter au diable le tribun inopportun retentit d'alerte aux caboches sillonnées de rides amères des deux comparses qui désormais couvaient le banc comme deux mâles faisans déplumés. Sans se soucier des menaces qui fusaient comme de vieux pétards mouillés, Victor atteignit le banc et s'accroupit devant la pauvre madonnette des faubourgs. La misère composait d'unanimité le quotidien des trois clochards mais en ce jour de glace, elle sembla trouver refuge au creux sidéral qui creusait le regard de la jeune fille d'une profondeur de nuit froide.

Victor, circonspect, rechargea et saillit net d'une première attaque:

- "Qui est cette fille ? D'où la sortez-vous donc ?
- La riposte de Croquant fusa comme un crachat solaire
- Qu'est-ce que ça peut te foutre, dis-moi Bonhomme ? T'es Samaritain ?

Victor se releva pour hausser l'autorité à la mesure des circonstances car les deux paillards semblaient vouloir jouer de leurs griffes crasseuses.

- En quelque sorte oui ! Écoutes bonhomme, comme tu dis, si tu ne me connais pas, moi je te connais bien hélas, je veux dire que je vous connais tous bien, surtout lorsque vous vous avisez d'aventure de crever dans la rue ou ailleurs..
- Accouchez Pépère, j'aime pas les devinettes, persifla Croquant.
- Connais-tu la mort ? Et bien disons que je suis son grand pourvoyeur public reconnu d'utilité par la république; je suis le croque-mort désigné pour les vagabonds de ton espèce, sans domicile, sans papiers, sans amour, sans rien ! Je vous accueille dans le purgatoire des âmes bien ou mal nées d'ailleurs et je prends soin de vous bien plus que vous-même de votre vivant, pour le cercueil d'acier anonyme et froid, l'ultime étape avant le grand voyage immobile aux enfers.

Croquant sourcilla. La déveine s'agrippait pire que morpions pour ajouter aux turpitudes quotidiennes. C'était la totale. Il frissonna au vent surnois qui glissa entre ses hardes crottées pour palper ses chairs durcies fusionnant moite devant le destin en habit qui piétinait la précarité de ses misérables plates-bandes.

- Écoutes mec, cette poupée, on la connaît pas, on l'avait même jamais respirée avant tout de suite. Mon pote Marcello dit qu'elle a viré coma suite aux délices sucrés piqués morphine base. Comprendre le pourquoi du comment qu'elle est arrivée jusque-là, on s'en bat l'œil l'artiste ! Alors, si tu veux charrier la minette jusqu'à nulle part, tu la prends sous le bras pour la conduire au diable, après tout c'est ton boulot, Vautour !

Marcello avait rejoint la troupe qui souillait d'auréoles graveleuses par endroits.

- Allez, chassez vos dégaines d'épouvantails aux prunes ! C'est justice si le seigneur du coin convoite la drôlesse pour ses vertus, quoique la marée n'ait pas le parfum du jour !

Le petit billet avait brossé l'augure dans le sens du poil.

ChapeauMelon se renfroga de voir son petit rodéo virginal jeté aux oubliettes, Croquant promettant des représailles qu'il jura de composer savantes, enrichies des rancunes salaces de l'ersatz britannique.

Victor n'entendait plus les sons des cloches qui battaient une mesure pitoyable. Il regardait la jeune inconnue comme l'on découvre le tableau triste des réalités humaines réduites à la vérité d'être une fleur fanée à peine éclos.

Il se jaugea d'incapacité au secours immédiat sans la rescousse tricotée SAMU. La débauche de la jeune fille ne le trompa point. Il avait le sens de la fatalité depuis qu'il œuvrait à l'IML et la licence de même le laissa froid d'émotions. Il décrocha le tissu triste d'humidité qui enchâssait les chevilles pour le

poser sur le sol, souleva, le geste délicat, les deux jambes fraîches et blanches pour allonger le corps de la demoiselle sur son flanc droit. Il quitta sa veste, vida ses poches sur le banc innocent et offrit un oreiller vert pâle au confort éphémère de la tête de la petite sirène déchue.

Victor soupira. Malgré sa conscience grignotée de méfiance par la qualité des trois lascars qui composaient l'escorte temporaire, il résolut d'atteindre le téléphone le plus proche pour forger l'entraide face aux turpitudes de la poupée envapée de cuvée chimique. Mais sa confiance fondant comme la roche tendre dans un bain de lave, il accosta Marcello pour frapper la corde sensible qui vibrait au cœur du clochard, du moins l'espérait-il.

- À mon tour Monsieur de solliciter l'aumône, juste histoire de faire douter le mauvais sort qui taraude cette jeune fille : Pourriez-vous rejoindre le bar du Carrefour pour appeler les urgences de l'Hôtel Dieu ?
- Que Dieu justement me préserve l'ingratitude ! Accusa Marcello, mais faudrait qu'il ait les moyens de tutoyer correct la bouteille que j'ordonnerais au patron du bar ! J'ai même idée du calibre : Du rôteux pur jus l'artiste ! Et c'est cadeau ! Remarquez j'ai déjà gratté d'un p'tit billet votre générosité histoire de vous éviter les tracasseries dus à l'état de la demoiselle, mais maintenant c'est une autre voie de chapitre et j'veux bien donner d'un apôtre bienfaisant mais avec des biscuits de réserve ! Piges-tu ?

La gamine geignit de malaise, se recroquevillant comme un fœtus, la main gauche entre les cuisses pour conjurer le froid qui naissait dans tout son corps.

Le culot de Marcello dut irriter le caractère de Victor. Il regretta d'amertume le billet qui dansait dans le regard du poivrot. Il sentit même les fibres intimes de son système nerveux pulser des excitations dorées. Bref il l'avait mauvaise.

- Soit, je serais franc, mais dépêchons-nous. J'ai vu votre manège tout à l'heure et je n'ai pas l'intention de vous laisser la gamine pour épancher vos manières graveleuses.

Il reprit son portefeuille, dosa la mesure des privautés de Marcello qui crocha l'aubaine pour disparaître comme un fantôme dégingandé dans le bruit naissant de la capitale. Victor se planta sec comme un sphinx entre la petite perle décolorée et les deux vieux morbides qui souriaient indéfiniment.

Victor rugit.

- Pourquoi vous marrez-vous les deux zigotos ? Vous croyez peut-être perpétuer les fastes libidineux de la cour des miracles en affichant l'indifférence la plus abjecte au sort des paumés qui ne sont pas trempés de vin rouge ! Mais vous n'êtes que des pisses vinaigre de la cuite !
- Calme-toi le grincheux, cesses donc de grogner contre l'évidence, siffla